

Historique en français

Historical background in English

**Peugeot 905
1992**

Revue de presse / Press review

Peugeot 905 EV1bis
24 Heures du Mans 1992

N°1 : Yannick Dalmas – Derek Warwick – Mark Blundell
Winner

N°2 : Mauro Baldi – Philippe Alliot – Jean-Pierre Jabouille
3ème place / 3rd place

N°31 : Alain Ferté – Karl Wendlinger – Eric Van de Poele
Abandon 19ème heure / Retirement after 19 hours



18.01.2019



Bibliographie / Bibliography

A lire, à voir, et/ou à écouter :

Peugeot 905

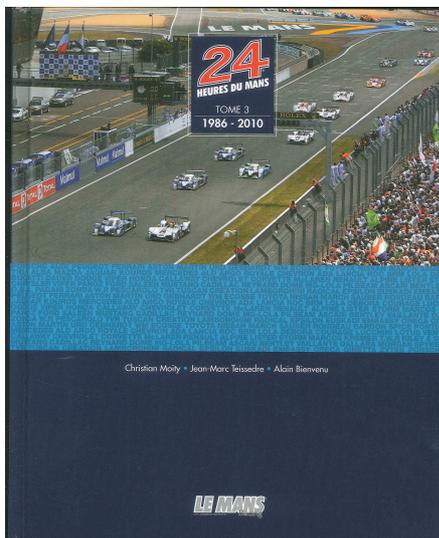
Les 24 Heures du Mans 1923-1992, vol II

Christian Moity, Jean-Marc Teissèdre & Alain Bienvenu

Les 24 Heures du Mans 1923-, Tome 3

Christian Moity, Jean-Marc Teissèdre & Alain Bienvenu

Ed. Le Mans Racing



Historique en français

En 1992, c'est la 60^{ème} édition des 24 heures du Mans. Seulement trente concurrents et seulement 29 admis au départ et 28 en course dont certains non conçus pour une course d'endurance: décisions tardives de la FISA envers la discipline en général et Le Mans en particulier. Chez tous les favoris, disque-plaquettes en carbone, efficacité accrue, gain de poids et de temps dans les stands.

C'est aussi la seconde tentative consécutive pour l'équipe Peugeot Talbot Sport, mais cette fois, Jean Todt et ses hommes sont venus pour succéder à Mazda. De gros investissements techniques (3 voitures au lieu de 2, 6 tests préalables), humains (environ 125 personnes) et économiques ont été nécessaires à la mise en route de cette nouvelle machine...

Sous la direction d'André de Cortanze, la 905 Evolution 1 Bis n'est que le développement du modèle vu durant la première moitié de la saison 91. La ligne générale de la voiture est sensiblement différente, mais la cellule reste la même. Pour Le Mans, une configuration spéciale est avancée : aileron avant enlevé, aileron arrière abaissé et reculé au maximum du règlement, et les ouïes sur le capot avant sont supprimées. Les ailes reçoivent des projecteurs munis de lampe à décharge.

Lors des essais préliminaires, les Peugeot n°2 et 1 sont respectivement les plus rapides derrière les trois Toyota TS010. La troisième Peugeot occupe la sixième place sur la grille de départ.

La pluie est au rendez-vous au départ. Philippe Alliot devance de peu Yannick Dalmas et font front devant les Toyota. Mais la Mazda n°5 partie en 7^{ème} position n'entend pas se faire distancer et prend même la tête de la course pendant quelques temps après une attaque rondement menée dans le 5^{ème} tour. La Toyota n°7 de Lees-Brabham-Katayama est harponnée à 17h27 par la Peugeot n°31 d'Alain Ferté. Quand elles reprennent la course la Peugeot et la Toyota sont à 8 tours de celles de leurs coéquipiers. Au 24^{ème} tour la Peugeot n°1 reprend le pouvoir. La quatrième heure de course marque le retour du « beau » temps. La piste s'assèche et permet à Herbert sur la Mazda n°5 d'améliorer le record du tour le plus rapide en 3'57''821. Mais Warwick, en triplant son relais et en changeant progressivement de pneus alors que les conditions sur la piste s'améliorent décroche dans l'heure suivante le meilleur chrono en 3'45''308. Chez Toyota, la n°8 assure maintenant le train, quand la n°33 de Sekiya-Raphael-Acheson émerge et entame un chassé croisé qui va durer six heures. Malgré ce rythme, leurs pneus Good Year sur piste mouillée les obligent à concéder un demi-tour à l'heure aux 905. Weidler réplique dans sa Mazda n°5 qui résiste aux assauts de ses concurrents en décrochant à son 65^{ème} passage un 3'38''423 correspondant à plus de 224 km/h. Alors que la nuit est déjà tombée, la Mazda n°5 s'incline devant la Peugeot n°2 d'Alliot-Baldi-Jabouille qui prend la 2^{ème} place derrière la Peugeot n°1. La seconde Mazda n°6 de Sala-Yorino-Terada progresse prudemment. Les Toyota ne sont pas loin et la Peugeot n°31 remonte doucement aussi. Et la Mazda n°5, de nouveau confrontée aux intempéries, voit son écart se réduire quand elle doit changer à deux reprises son pare-brise pour éliminer la buée dans le cockpit. Pourtant à 1h15 Terada sort à Maison Blanche et c'est l'abandon. L'équipage de la n°5 n'a donc plus qu'à foncer et à tenir pour maintenir l'écart. Avant la mi-course, l'écart entre les 2 Peugeot de tête est passé à 2 tours et la Mazda n°5 plus qu'à un gros tour de la n°2. Derrière un triplé Toyota (n°8, 33 et 34) guette la défaillance de la Mazda rescapée. La Peugeot n°31 remonte pendant la nuit à la 8^{ème} place. Au petit matin, les mésaventures d'Alliot n'arrangent pas Peugeot. Plusieurs arrêts au stand la relèguent au cinquième rang à 6 tours de sa coéquipière qui est maintenant poursuivie par une Mazda et deux Toyota. C'est la Mazda qui la première va montrer des signes de faiblesse au niveau de la boîte. Plus possible non plus de compter sur le soutien de la Peugeot n°31 qui abandonne sur moteur cassé tout comme la Toyota n°7. La 17^{ème} heure de course est riche en émotion pour l'équipage de tête confronté à d'importants ennuis électriques, rapidement détectés, mais qui nécessitent plusieurs arrêts au stand et font perdre de

précieux tours. Heureusement le sang-froid et l'expérience de Warwick lui laisse encore 4 tours d'avance devant la Toyota n°33. La Peugeot n°2 qui pointe en 2^{ème} position qui n'a qu'un seul tour d'avance sur cette même Toyota doit rentrer par deux fois entre 10h et 10h30 au stand (problème de cardan de boîte et sortie de route de Mauro Baldi à Indianapolis quand il prend son relais) et perd neuf minutes, poursuivie par la Mazda n°5 à 4 tours seulement. La fin de course est plus tranquille pour les leaders dont les positions sont en fait figées depuis la fin de la dixième heure. La deuxième place de la Toyota TS010 intercalée entre les deux Peugeot a valorisé la fin de course et gardé le suspense jusqu'au bout.

Toyota et Peugeot, arbitrés par Mazda, dont le début de course fut remarqué par tous ont perpétué la légende dans des conditions atmosphériques particulièrement difficiles.

Vainqueur dès sa deuxième participation, Peugeot 14 ans après Renault permet de nouveau à une firme française de s'imposer dans la plus célèbre course du Monde. La firme française a marqué de son empreinte cette édition anniversaire.

Historical background in English

In 1992, it is the 60 edition of 24 hours of LeMans. It is also the second consecutive attempt for the Peugeot Talbot Sport team which hopes well to succeed Mazda.

The general line of the car is appreciably different from season 91, but the cell remains the same one. For Le Mans, a special configuration; removed front wing, the back wing is lower and has been moved back to the maximum agreed by the regulation, and louvers on the front bonnet have been cancelled. The front mudguards receive projectors provided with gas-discharge lamp. At the time of the preliminary tests, Peugeot # 2 and 1 are respectively fastest behind the 3 Toyota TS010.

The third Peugeot # 31\$ occupies the sixth place on the starting grid. The rain is falling when the race begins. Philippe Alliot on # 2 precedes Yannick Dalmas and they make face in front of the Toyota. Whereas the night already fell, Mazda n°5 is inclined in front of Peugeot n°2 of Alliot-Baldi-Jabouille and which takes the 2nd place behind Peugeot # 1. Before mid-race, the difference between the 2 Peugeot at the lead passed to 2 laps and Mazda # 5 is only one lap behind # 2. Behind the triplet Toyota (#8, 33 and 34) is waiting for the failure of the only one remaining Mazda.

The Peugeot # 31 goes up during the night in the 8 position. In the early morning, several pit-stops relegate Peugeot # 2 to the 5 place 6 laps behind # 1 which is now followed by the Mazda and two Toyota. The Mazda gearbox shows first signs of weakness. It is impossible to count either on the support of Peugeot # 31 which gives up on engine failure just like the Toyota # 7. The end of the race end is quieter for the leaders whose positions in fact are set since the end of the tenth hour. The second place of Toyota TS010 intercalated between the two Peugeot developed the race end and kept the suspense until the end.

Winner after a second participation, 14 years after Renault, Peugeot again allows at a French firm to assert himself in the most famous race of the World.